

L'installation est composée de 5 échangeurs par bâtiment.



Les poulaillers équipés d'échangeurs de chaleur abaissent les consommations de chauffage et contrôlent l'hygrométrie pour une ambiance améliorée.

EARL LES 3 VILLAGES, À NUEIL-SUR-LAYON (49) UN PETIT ÉCHANGEUR QUI NE MANQUE PAS D'AIR

Une bonne ventilation des bâtiments avicoles induit forcément un renouvellement d'air plus frais en entrée, plus marquée en hiver. « L'hiver dernier, avec une température extérieure mesurée à -3 °C, et de 30 °C à l'intérieur du bâtiment, l'entrée d'air se faisait à 27 °C avec des échangeurs à 50 % de leur capacité », se souvient José Percher, aviculteur installé à Nueil-sur-Layon (49). Producteur de poulet de chair, son outil de production est composé d'un ancien bâtiment de 600 m² datant de 1982 et de 2 poulaillers récents sortis de terre il y a 1 an et demi, et équipés d'échangeurs de chaleur.

Des poulets bien répartis

Sur chaque poulailler, les 5 échangeurs disposés en quinconce diffusent l'air extérieur neuf réchauffé. Le producteur apprécie avec le procédé une qualité de démarrage supérieure, avec une utilisation des échangeurs pendant les 15 premiers jours de croissance des poussins. « J'arrive à ventiler bien plus en chauffant moins. Le chauffage ne se déclenche quasiment pas, avec une température ambiante toujours constante. Je remarque une consommation de gaz moins importante dans les 15 premiers jours que du 15^e au 20^e jour, quand l'échangeur est coupé et que l'on commence à ventiler avec les ventilateurs pignons, où l'on rentre de l'air froid directement ». Des consommations en baisse, et une ambiance améliorée pour les volailles, qui « sont bien réparties dans le bâtiment, signe de bien-



être, sans courant d'air », observe José Percher.

Sur les trois poulaillers du site, seuls les deux bâtiments récents sont équipés d'échangeur de chaleur. « L'échangeur est d'autant plus valorisé dans les anciens bâtiments », pense le producteur. Dans son cas, les 600 m² de l'ancienne construction datant de 1982 ne justifiaient pas d'investir dans le système. Le surcoût de 10 €/m² s'amortit rapidement pour l'aviculteur, qui conseille l'installation impé- rative sur les projets neufs.

Des meilleurs résultats techniques

« La comparaison des résultats techniques entre mes deux types de bâtiment ne relève sans doute pas exclusivement de l'échangeur de chaleur, mais je remarque tout de même une productivité supérieure de 10 % dans les poulaillers équipés ». La consom-

Le cadre de l'échangeur, fabriqué par le producteur, coulisse sur le côté pour l'ouverture des trappes.

EARL des 3 Villages :

- 1 UTH
- 1 poulailler de 600 m² datant de 1982
- 2 poulaillers neufs de 1 400 m² chacun
- SAU de 40 ha, essentiellement en blé et colza.

mation de gaz passe de 8 kg/m²/an à 6 kg dans les constructions récentes.

Du côté du nettoyage de l'échangeur, « l'inversion du sens de rotation du ventilateur positionné en haut suffit pour envoyer 80 % de la poussière dans un filtre en nylon. C'est très pratique ».

Pour Anthony Gobin, directeur commercial chez Le Roy, entreprise qui a équipé l'installation de José Percher, le fait de « multiplier les échangeurs permet de ventiler toutes les volailles en même temps, de la même manière. Le petit débit est une assurance tous risques pour le producteur, l'échangeur Lead'air 2 800 E peut être monté sur des bâtiments à ventilation longitudinale ou transversale ». Simple et efficace, la société rennaise préfère un modèle de petite taille pour ne pas perturber la ventilation. Fanch Paranthoën